Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 3 (1891)
Heft: 6

Artikel: Emploi de vieilles plaques pour vitraux
Autor: R.C.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-524418

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

en substituant les chiffres, nous avons pour le *Crown :*

$$\frac{0{,}5121 - 0{,}5267}{0{,}5193} = 2811$$

pour le *Flint :*

$$\frac{0{,}6178 - 0{,}6421}{0{,}6310} = 4485$$

Ces deux chiffres 2811 et 4485 expriment le pouvoir de dispersion des deux sortes de verres respectives, où le plus petit chiffre appartient au verre convergent ou positif le crown, et le plus grand au verre divergent ou négatif, le flint.

En suivant la règle :

« *Une lentille double, combinée de deux sortes de verres* « *appropriées est achromatique, lorsque les foyers des deux* « *lentilles sont en rapport de leur pouvoir de dispersion* », il est maintenant aisé d'établir ces foyers ; en prenant f pour le foyer de la lentille convergente et f' pour celui de la lentille divergente, nous avons par la formule $\frac{f.\ f'}{f - f'}$ le foyer de l'objectif combiné ou achromatique.

Exemple avec les chiffres trouvés plus haut, que nous voulons exprimer en millimètres : $\frac{2311.\ 4485}{4485 - 2811} = 7531^{mm}$ ou 7 mètres 531, foyer de l'objectif.

(*A suivre*). E. Suter, à Bâle.

Emploi de vieilles plaques pour vitraux.

Il y a un certain intérêt à trouver un emploi aux plaques ordinaires au gélatino-bromure qui se trouvent inutilisables pour une raison ou pour une autre. Quand elles n'ont pas été trop abimées, la chose est facile. Après les avoir

lavées, on les plonge dans une solution à titre élevé de prussiate rouge de potasse ; puis immédiatement après et sans lavage dans un bain d'hyposulfite. La plaque doit se décolorer entièrement, et après lavage être parfaitement blanche. Il suffit souvent d'un seul traitement, quand le temps passé dans chaque bain est suffisant. Parfois il faut répéter une seconde fois l'opération.

La plaque lavée, bien transparente, est passée quelques minutes à l'alun, puis légèrement lavée et prête à servir.

Pour l'image on se servira de papier au charbon, par exemple le n° 30 de Lamy. On procède comme à l'ordinaire en se servant de la plaque préparée comme d'un papier de simple transport. Il faut seulement pour le développement ne pas dépasser la température de 50° à 53°. Au-dessus on risque de voir la gélatine de la plaque prendre des ondulations. On obtient par ce moyen de jolis vitraux qui offrent cet intérêt, qu'on les a obtenus en utilisant des plaques sans valeur tout en récupérant l'argent qu'elles retenaient, argent qui se trouve dans les solutions d'hyposulfite et de prussiate.

En cas d'insuccès, dans la préparation des plaques, soit qu'elles soient ou trop jaunes, ou trop alunées, il ne faut pas s'entêter et ne se servir que des plaques complètement décolorées, et dont la gélatine reste adhérente. C'est le cas général, au moins pour les plaques que j'ai essayées : Ferron Lumière, Attout-Tailfer, Monckhoven et Garcin.

Ce mode d'opérer pour les vitraux est un passe temps d'amateur, car un photographe de profession préférera préparer directement le verre en y étendant une solution de gélatine ; mais on sait que cette préparation réclame une certaine habileté.

R. C.